

L'EDD à l'école ventuno

2019
 02



Entretien Stefan Jakob – Directeur de la CoalitionEducation ONG | CLAUDIO DULIO

L'EDD pour transformer le monde

L'Agenda 2030 et ses 17 objectifs de développement durable (ODD) exigent de « Transformer notre monde ». N'est-ce pas beaucoup demander ?

Le terme « transformer » suscite beaucoup de réserves et de peurs. Celles-ci diminuent pourtant si l'on réfléchit à notre propre passé : sans transformations nous continuerions aujourd'hui à nous servir du biface. Le feu, la roue, le fer et plus récemment l'électricité, la médecine moderne, la technologie informatique : tout cela a modifié notre monde. Mais comme le biface, le moteur à explosion est devenu obsolète. Aujourd'hui, il est temps de se tourner vers de nouveaux concepts, qui ne soient pas uniquement basés sur la technologie, car celle-ci ne suffira pas à induire le changement. La réponse est holistique et donc plus complexe. Et les objectifs de durabilité – concept global qui mêle société, économie et environnement, en vue d'une coexistence digne sur notre planète, au fil des générations – sont une partie de cette réponse.

Face à cette complexité et à l'ampleur du défi, atteindre les ODD est-il réaliste selon vous ?

L'Agenda 2030 n'est rien d'autre que le constat formulé par les États du monde, que nous avons depuis longtemps atteint les limites du système planétaire et que nous devons maintenant agir ensemble, rapidement et de manière concertée. La question de savoir si ces objectifs sont réalistes n'est pas pertinente. Nous n'avons pas le choix, nous devons prendre des

décisions, à titre individuel, comme en tant que membres de différentes communautés : famille, école, association, commune ou canton.

Quels sont les obstacles à la mise en œuvre de l'Agenda 2030 ?

Quiconque souhaite traverser une grande forêt, doit certainement être attentif aux barrières que représentent les arbres ou les ronces. Mais à l'image de celui qui sait s'orienter et naviguer habilement d'une clairière à l'autre, celui qui interagit de manière constructive avec les autres atteindra plus facilement l'autre côté. Ce faisant, il permettra également à d'autres de l'accompagner dans ce voyage. Autrement dit : il faut bien sûr être conscient des obstacles, mais il faut surtout développer des compétences pour s'orienter et se mouvoir parmi les nombreuses chances et possibilités que recèlent les ODD. L'éducation en vue d'un développement durable (EDD), que soutient pleinement la CoalitionEducation ONG, apporte ici une contribution essentielle, et ceci à tous les niveaux de la formation.

Quelle est l'importance de l'école pour la réalisation des ODD ?

Dans sa prise de position « L'éducation, clé du développement durable », la CoalitionEducation ONG répond précisément à cette question : sans un investissement général dans l'éducation en vue d'un développement durable à tous les niveaux de la formation, les objectifs de durabilité de l'Agenda 2030 ne pourront être atteints en Suisse, ou le seront très tardivement.

(suite en p. 3)



Table des matières

-
- 1+3** **Entretien** | StefanJakob
-
- 4-11** **Pistes pour l'enseignement**
4-5 **Cycles 1 et 2**
 Du grain de maïs au pop-corn
- 6-7** **Cycle 3**
 Quelle école pour demain ?
 Se rendre utile tout en apprenant
- 8-9** **Eclairage théorique**
 Un plan cadre pour l'avenir
 Pistes pour l'enseignement
- 10-11** **Postobligatoire**
 Inspirer une transformation responsable
 Sensibilisation, réflexion et action
-
- 12-13** **Ressources** | Les ODD à l'école
-
- 14** **Ressources** | Nouveautés
-
- 15** **Actualité**
-
- 16** **Regard en coin**
 Un élan pour vos idées

éducation21

Avenue de Cour 1 | 1007 Lausanne
 info_fr@education21.ch
 021 343 00 21 | www.education21.ch
 Consultation et conseil sur
 rendez-vous.



ventuno en ligne

Téléchargez ventuno au format
 PDF et accédez aux liens sur
www.education21.ch/fr/ventuno

Commandes des productions é21

Par mail vente@education21.ch,
 par téléphone 021 343 00 21 ou sur
[www.education21.ch/fr/ressources/
 catalogue](http://www.education21.ch/fr/ressources/catalogue)

Offre valable dans la limite des
 stocks disponibles.

Frais de port facturés en sus.



Vent de changement

En 1962, Rachel Carson publie « Printemps silencieux », dénonçant l'impact de l'utilisation irréfléchie des pesticides sur l'environnement et en particulier sur les oiseaux. Considéré comme l'un des fondements du mouvement écologiste, ce livre a éveillé les consciences américaines et mondiales et déclenché l'abandon progressif du DDT. En août 2018, une adolescente suédoise – Greta Thunberg – manifeste devant le parlement de son pays, pour que soient respectés les engagements pris en faveur du climat, lors de la COP21 en 2015. Ses grèves du vendredi inspirent alors la mobilisation, encore actuelle, de milliers de jeunes dans le monde. S'il est encore trop tôt pour mesurer l'impact de ce mouvement de révolte, ne doutons pas du potentiel d'initiatives individuelles à générer de profonds bouleversements. Et des bouleversements, notre monde en a aujourd'hui véritablement besoin.

Les 195 états qui ont adopté les 17 Objectifs de Développement Durable (ODD) lors de l'Assemblée générale des Nations Unies en septembre 2015, l'ont ainsi reconnu : les enjeux actuels sont universels et il est nécessaire d'y répondre globalement. Pauvreté, inégalités, dégradation de l'environnement, réchauffement climatique, prospérité, paix, équité sociale. Chaque pays est concerné et à plus ou moins long terme, chaque individu également. Une partie de la jeunesse actuelle l'a compris. Et heureusement elle n'est pas isolée. A tous les niveaux, partout, des voix s'élèvent et des changements sont perceptibles. La volonté de « Transformer notre monde », à l'image du programme d'action proposé par les 17 ODD, est de plus en plus partagée.

L'horizon de cet ambitieux programme : 2030. Même si onze années peuvent sembler bien peu, notre monde a déjà connu des basculements que nul n'aurait su prédire. Alors faisons confiance aux jeunes pour ne pas baisser les bras et progresser là où nous sommes restés immobiles. Accompagnons-les dans ce vent de changement et dans leur volonté de voir le monde politique respecter ses engagements. Que nos écoles, à l'image de celles que nous avons rencontrées, soient des espaces de discussion et de créativité et qu'elles offrent des possibilités aux jeunes de s'investir pour les autres et pour leur environnement. Il est grand temps d'entendre leurs revendications et surtout, de les écouter !

Delphine Conus Bilat | Rédaction de ventuno

Dans sa nouvelle « Stratégie pour le Développement Durable », le Conseil fédéral devrait donc se focaliser sur l'EDD en tant que thématique transversale et la définir comme tâche prioritaire dans son nouveau message sur l'encouragement de la formation, de la recherche et de l'innovation. Cette tâche, ancrée dans le paysage de la formation en Suisse, est au cœur de l'éducation formelle, mais pas uniquement. Elle concerne également de nombreux prestataires privés et publics, du niveau préscolaire à la formation continue, comme de l'éducation informelle et non-formelle.

Connaissez-vous de bons exemples pour aborder le développement durable à l'école ?

Bien avant que l'ancien conseiller fédéral Adolf Ogi n'explique devant les médias comment cuire des œufs en économisant de l'énergie, de bons exemples se sont développés, notamment dans l'économie familiale, avec des thèmes liés à la santé, à l'écologie, aux cycles économiques et de production, y compris le commerce équitable, les droits humains et la migration. Depuis quelque temps, les élèves s'intéressent également au potentiel des économies d'énergie, et de nombreux établissements scolaires s'investissent dans des projets visant une école neutre en CO₂ ou collaborent avec des personnes âgées du quartier pour l'aménagement d'un jardin scolaire. Ainsi, les élèves se voient de plus en plus confrontés aux notions de cycles naturels mais aussi aux cycles de production, aux clés d'une alimentation saine et à diverses questions sociales vives. L'enseignement – et en particulier l'EDD – dans le sens d'une approche globale de l'école (Whole school approach) ou d'une école en santé et durable, joue un rôle absolument central pour atteindre les objectifs de durabilité de l'Agenda 2030 !

Certaines matières ou certains groupes d'âges sont-ils déterminants dans l'enseignement des aspects de la durabilité ? Ou les ODD n'auraient-ils pas leur place au cycle 1 ?

Bien au contraire ! Plusieurs organisations membres de la Coalition Education ONG interviennent même avec beaucoup de succès au niveau préscolaire. Avec les jeunes enfants bien sûr, on ne discute pas directement des objectifs de durabilité de l'Agenda 2030. Mais chaque jeu pratiqué librement en plein air ou au contact de la nature – comme lorsque l'école a lieu en forêt – conduit à des rencontres avec soi-même, avec les autres et avec l'environnement. Ces rencontres, qui sortent de l'ordinaire pour bon nombre d'enfants actuellement, posent les bases d'une économie et d'une société qui souhaitent devenir durables.

Quelles compétences les élèves doivent-ils acquérir ?

La numérisation implique que de plus en plus de travail sera réalisé par les ordinateurs et l'intelligence artificielle. Cela signifie qu'à l'avenir, il y aura une demande croissante pour les compétences humaines qui ne peuvent pas être remplacées par les ordinateurs et la numérisation. L'EDD œuvre activement au développement de telles compétences comme la communication, la coopération, l'intelligence sociale, la pensée en systèmes ou le fait d'agir de manière responsable. L'EDD se positionne donc en tant que concept



intéressant également d'un point de vue économique, et pour lequel la Confédération et les cantons doivent continuer à investir.

Aujourd'hui, des milliers de jeunes du monde entier manifestent en faveur de mesures efficaces et rapides pour lutter contre le changement climatique. Cela donnera-t-il un coup d'accélérateur à l'Agenda 2030 ?

Les objectifs de développement durable – à savoir le point de vue des adultes, traduit en termes diplomatiques, sur les défis les plus urgents de notre monde – font face aux grèves pour le climat, à savoir la réponse de la jeunesse à cette problématique. Ces grèves sont joyeuses et en même temps très sérieuses et orientées vers la recherche de solutions. Ces deux approches sont complémentaires et se soutiennent mutuellement, apportant une contribution essentielle à la transformation du monde telle que mentionnée plus haut.

Ces grèves seraient-elles le signe avant-coureur d'un changement sociétal bénéfique ?

En participant à ces manifestations, je rencontre des jeunes issus de milieux les plus divers, des individus qui adoptent tous une posture commune, mais qui prennent leurs distances face à toute tentative d'instrumentalisation. Beaucoup de ces jeunes s'investissent dans des projets locaux, mettent en œuvre leurs propres idées et initiatives, sont actifs et entraînent aussi les autres dans leur mouvement. Je pense que tout cela est très positif et souhaite véritablement que cet élan puisse avoir un effet durable !



Stefan Jakob
Directeur de la Coalition Education ONG